Laura Salah Nasrallah, *Christian Responses to Roman Art and Architecture: the Second-Century Church Amid the Spaces of Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010

Carrie Vout

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2770>

DOI : 10.4000/perspective.2770

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Carrie Vout, « Laura Salah Nasrallah, *Christian Responses to Roman Art and Architecture: the Second-Century Church Amid the Spaces of Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 02 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2770>

Laura Salah Nasrallah, *Christian Responses to Roman Art and Architecture: the Second-Century Church Amid the Spaces of Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010

Carrie Vout

RÉFÉRENCE

Laura Salah Nasrallah, *Christian Responses to Roman Art and Architecture: the Second-Century Church Amid the Spaces of Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.

- 1 L'ouvrage de Laura Nasrallah croise l'archéologie, les humanités classiques et la patristique pour replacer cinq textes chrétiens du II^e siècle après J.-C. dans l'environnement visuel qui a contribué à les façonner. L'argument est pertinent: plutôt que de considérer isolément le christianisme des premiers temps, il est plus fructueux de comprendre ce qu'il a en commun avec la culture des autres élites; en l'espèce de savoir comment les auteurs du II^e siècle, qu'ils soient chrétiens ou païens, affrontaient les questions de la piété, du pouvoir impérial et de l'ontologie de la représentation.

La compréhension des Apologistes chrétiens du II^e siècle sort sans doute vivifiée d'une comparaison avec les cultures visuelles contemporaines et il n'est pas inutile de rappeler l'importance

qu'avait dans le « second sophisme » le témoignage visuel. Mais les dits Apologistes ont rarement réagi à des objets précis, hormis l'Aphrodite de Cnide. Le choix fait par Nasrallah de mesurer leur prose à l'aune du nymphée d'Hérode Atticus, du sebastéon, du forum de Trajan ou du buste de Commode en Hercule, met en relief des stratégies d'auteurs, mais s'accompagne de résultats trop maigres sur les plans archéologique, artistique et historique. Ces faiblesses tracent toutefois le cap des recherches à venir: reste à écrire l'ouvrage qui allierait les travaux récents sur la réception du sacré (Elsner, Petsalis-Domidis), l'ekphrasis ou la notion de théorie (Goldhill, Webb, Nightingale) à la théologie et à l'iconographie chrétienne, mais aussi aux destructions, aux remplois et aux baptêmes d'images païennes que pratiquèrent les chrétiens.